

Pour conclure, en langage économique, on peut dire que - dans le discours antilibéral - chaque *trend* peut en cacher un autre et que « prudence est mère de sûreté » quand on s'attache à un auteur charismatique.

### **Bibliographie**

1. Barrière, Pierre, La vie intellectuelle en France du 16<sup>e</sup> siècle à l'époque contemporaine, Editions Albin Michel, 1974
2. Braud, Ph., Burdaud, Fr, Histoire des idées politiques depuis la Révolution, Editions Montchrestien, Paris, 1983
3. Daudet, Léon, Vers le Roi, 4<sup>e</sup> édition, Editions Bernard Grasset, 1934
4. Delatouche, Raymond, La chrétienté médiévale, Editions TEQUI, Paris, 1989
5. Dorin, Mihai, Civilizația românilor în viziunea lui Eminescu, Editura Fundației Culturale Române, București, 1998
6. Eminescu, Mihai, Opere, Editura Academiei, București
7. Fierro-Domenech, Le pré carré – Géographie historique de la France, Editions Robert Laffont, Paris, 1986
8. Lamennais, F., Paroles d'un croyant. Le livre du peuple. De passé et de l'avenir du peuple, Internationale Bibliothek GMBH, Berlin, 1932
9. Mardare, Gabriel, Registru(l) confidențial, Identitatea și măștile Eului, Editura Cronica, Iași, 1998; My Fair Value, - Propos pour une approche ethnosémiolinguistique du mental comptable dans ses rapports avec les paroles de la foi, dans le volume *Semiotics beyond limits. Proceeding of the First ROASS Conference*, Bacău, 2006, pp. 330-345.
10. Péguy, Charles, L'argent, suivi de L'argent suite, 13<sup>e</sup> édition, Editions Gallimard, 1932
11. Péguy, Marcel, Le destin de Charles Péguy, 13<sup>e</sup> édition, Librairie Académique Perrin, Paris, 1946
12. Touchard, Jean (et collab.), Histoire des histoires politiques, tome II, Editions PUF, Paris, 1981

## **LES FAUX AMIS DES COMPTABLES ET LE MANAGEMENT DES MOTS DANS LA TRADUCTION**

**Costel ISTRATE<sup>24</sup>**

*Université Al. I. Cuza, Iași*

En collaboration avec **Gabriel MARDARE**

Il y a trois sortes d'êtres au langage mystérieux :

Les plus aisés à comprendre sont les Fous,

Puis viennent les Polytechniciens,

Et enfin les Comptables<sup>25</sup>.

### **Mots-clés : traduction, faux-amis, comptabilité**

#### **1. Un peu d'histoire...**

L'influence des langues étrangères sur le vocabulaire utilisé dans la comptabilité en Roumanie a été très importante tout au long de l'histoire et reste tou-

---

<sup>24</sup> Maître de conférence, membre associé du GALDI, spécialiste en comptabilité et auteur d'une thèse concernant le rapport entre la comptabilité et la fiscalité (voir bibliographie).

<sup>25</sup> Voir infra.

jours assez forte. C. G. Demetrescu (1972 : 297-199) et R. Petriș (1988, p. XXVIII de l'addenda) nous apprennent que les premiers écrits de comptabilité en langue roumaine (même s'ils étaient écrits avec des lettres cyrilliques) ont été des traductions de l'allemand (Emanoil Ion Nekifor, en 1837, à Brașov) et du français (Dimitrie Jarcu, en 1844, Bucarest), des traductions que l'on peut qualifier de difficiles, à une époque où il n'y avait probablement pas assez de mots roumains pour désigner les instruments et les procédures nécessaires à une bonne tenue des livres.

Après ces premiers pas dans la formation d'un langage comptable, pendant une bonne période de temps, on constate des influences diverses, notamment françaises, mai aussi italiennes et allemandes (surtout en Ardeal). La présence de mots d'origine française dans la comptabilité roumaine s'inscrit dans la tendance générale de la langue roumaine qui subit, à partir du XVIIIème siècle, une forte « réromanisation » (Rodica Pop, 1993, citée par Drăgulănescu, 1995 : 1). En dehors de l'influence des livres et de la langue françaises sur les écrits roumains et sur les pratiques des affaires et de la comptabilité, on ne peut pas ignorer le poids du français dans la terminologie juridique roumaine, où il occupe une position dominante (voir Sferle, 2005 : 1). Or, dès le début du vingtième siècle, la comptabilité commence à être réglementée par des actes juridiques, ce qui ne fait qu'accentuer l'influence du français.

## **2. Contexte actuel du langage comptable roumain**

Dès 1990, après des décennies de rupture presque totale avec le monde occidental, il a fallu s'adapter de nouveau aux évolutions des pays normaux dans le domaine des affaires, y compris dans la comptabilité. Les liaisons historiques avec la langue française, la terminologie comptable déjà imprégnée par des mots d'origine française, le fait que cette langue était plus accessible que d'autres, pour des raisons dues à l'origine latine commune, de sensibilité culturelle de la part des intellectuels roumains, d'intérêts politiques etc. ont fait que, d'abord les livres de comptabilité, ensuite la législation comptable roumaines sont fortement inspirés sinon carrément copiés du français. D'ailleurs, l'option officielle du normalisateur roumain en comptabilité a été un projet proposé par des Français, qui adaptait, à l'époque, une directive européenne comptable. Tout cela a été accompagné par une longue série de boursiers roumains dans des universités ou autres institutions de formation françaises.

Toutes ces raisons ont conduit à une véritable avalanche de nouveaux mots français dans la comptabilité roumaine au point d'oublier qu'il y avait déjà des mots roumains plus ou moins convenables pour désigner certaines notions. On peut y ajouter un autre élément, à savoir que les traductions du français n'ont pas toujours été réalisées par des professionnels de la langue française, mais par des spécialistes de la comptabilité, qui ont parfois compliqué les choses. Ce qui ne veut pas dire que les traductions professionnelles soient impeccables, car pour traduire les textes de comptabilité il faut connaître aussi bien la langue, que la comptabilité, ou faire équipe avec quelqu'un qui maîtrise l'autre métier.

Un des pièges fréquents dans la traduction des mots comptables tient (comme dans d'autres domaines, d'ailleurs) aux faux amis que le roumain trouve dans la langue française. Ce problème est d'autant plus important que la compta-

bilité attribuée des sens nouveaux à des mots qui, dans le langage courant, ont des acceptions bien établies et parfois complètement différentes. De toute façon, l'évolution positive des traductions (ou des adaptations) du français en roumain dans le domaine de la comptabilité est évidente : les solutions présentes sont souvent bien meilleures que ce que l'on pouvait lire au début des années '90.

D'autre part, si la réforme de la comptabilité en Roumanie a commencé (après 1990) par l'adoption de règles venues par une filière presque exclusivement francophone, les tendances actuelles dans le monde et au niveau de l'Union Européenne favorisent les règles comptables d'origine anglo-saxonne, ce qui fait que les sources utilisées par les auteurs, les traducteurs et les normalisateurs roumains deviennent, peu à peu, plutôt anglophones. Ce changement a des conséquences importantes sur la qualité des nouvelles traductions, qui, parfois, souffre sérieusement. On est en train de découvrir que ce déferlement de termes anglophones aura un impact sur la qualité des traductions du discours comptable...

### **3. Méthode de travail**

Notre contribution ne se propose pas de faire la chasse aux erreurs de traduction, d'interprétation ou de logique, mais tout simplement de relever des difficultés que les Roumains ont pu rencontrer dans leurs efforts pour mettre à jour la terminologie comptable après 1990 et de faire part d'une certaine expérience du français comptable. Ainsi, la méthodologie consiste à recenser un nombre de mots et de groupes de mots français (environ soixante-dix entrées) utilisés en comptabilité et dont les versions roumaines trouvées dans certains livres nous paraissent interprétables, en raison surtout de la présence de faux amis.

On admet facilement que tout le monde n'est pas obligé de traduire de la même manière, ce qui fait qu'il y ait parfois plusieurs versions du même mot ou de la même expression. La comptabilité roumaine, comme d'autres domaines d'ailleurs, présente une particularité : elle est fortement réglementée et bon nombre de termes utilisés sont prévus par des lois et des règlements, ce qui fait qu'ils se sont imposés sans trop de résistance de la part des praticiens ou des universitaires. D'ailleurs, il faut reconnaître que certaines de ces traductions faites par les soins des autorités réglementaires sont d'une très bonne qualité. En revanche, il y a des auteurs de publications comptables qui se permettent des libertés dans l'adaptation des mots en roumain. Résultat : ils réussissent souvent à semer un peu de confusion parmi leurs lecteurs. Quand ceux-ci connaissent le français (ou l'anglais), la compréhension est facile. Mais si le lecteur roumain ne maîtrise pas suffisamment la langue du texte original, il peut y avoir de sérieux problèmes d'interprétation, avec des risques dans les domaines de la pratique et de l'enseignement comptables.

### **4. Faux amis et difficultés de traduction identifiés dans des textes roumains de comptabilité**

Les mots difficiles à traduire que l'on a trouvés dans diverses publications en roumain peuvent se grouper en au moins deux grandes catégories : les mots pour lesquels le correspondant roumain paraît facile (les faux amis proprement dits)

et les groupes de mots dont l'équivalent roumain n'est pas du tout évident (pour l'ensemble, voir la liste en annexe).

### a) Des mots simples

La traduction la plus directe en roumain du mot **affecter** est *a afecta* : par exemple, « tableau de l'affectation des résultats » traduit par *tabloul afectării rezultatelor* (Colasse, dans la version roumaine de 1995, p. 289), tandis qu'une traduction plus proche du langage comptable roumain serait *situația repartizării profitului*. Dans le même contexte, on remarque une certaine précipitation dans la traduction du mot **tableau** par *tablou*, même si le mot roumain *tabel* serait plus à même de traduire le sens initial (d'ailleurs, le mot *tablou* est très présent dans bon nombre de livres roumains dans des formulations telles : *tabloul fluxurilor de trezorerie, tabloul intrări – ieșiri ...*).

Le nom **avoir** a plusieurs sens en comptabilité : le plus direct est traduit par le roumain *avere* ou même par *activ* (dont l'équivalent français serait *actif*). Mais les Français utilisent aussi l'expression *factures d'avoir* qui veut dire *factură de reducere* ou *factură în roșu*, mais qui est parfois traduit par *facturi active* (par exemple, Pântea, 1992, p. 145), ce qui est loin du sens français.

Pour le mot **créancier**, la traduction roumaine la plus fréquente est *creditor*, mais on constate parfois que l'on simplifie en utilisant *creanțier* (Capron, dans la version roumaine de 1994, p. 42 et Colasse, voir supra, p. 133).

Le mot **écart** a été repris comme tel, devenant *ecart*, mais on peut trouver aussi des mots roumains d'avant cet emprunt : *abatere, diferență, variație*.

Pour ce qui est de l'**écriture**, dans la comptabilité actuelle, la traduction serait *înregistrare contabilă* ou *articol contabil* plutôt que *scriitură* ou *scrieri* (Capron, voir supra, p. 70).

**Etablissement** est un mot difficile pour les traducteurs en comptabilité : le plus simple paraît de le transcrire en *stabiliment* (Pântea, 1992, p. 43), ce qui est assez restrictif pour le comptable ; d'autres traductions, en fonction du contexte, pourraient être : *sucursală, subunitate* ou, dans le syntagme **frais d'établissement**, *cheltuieli de constituiere*. Pour éviter les risques, il arrive que l'on propose les deux variantes : *cheltuieli de constituiere sau de stabiliment* (Ristea, 1993, p. 67).

Le cas du mot **extourne** est plus complexe, car le mot roumain équivalent est lui aussi étranger, *stornare*, dans le sens d'annulation d'une écriture (origine italienne).

L'origine commune du roumain et du français peut conduire certains auteurs à traduire **filiale** par *fiică* (Munteanu și Țurcan, 1998, p. 41 – *companii fiice*), ce qui serait acceptable, à la limite ; mais on néglige ainsi le mot *filială* qui existe en roumain depuis longtemps et qui est prévu même par des textes officiels. Par ailleurs, après 2000, surtout dans la presse financière, ce mot d'origine française est parfois ignoré pour être remplacé par un mot d'origine anglaise : *subsidiară* (de l'anglais *subsidiary*<sup>26</sup>).

La traduction la plus directe du mot **imputation** est *imputare* : la plupart du temps c'est une bonne solution, mais on peut également parler de *repartizare* ou

26 Le phénomène est spécifique de « la nouvelle vague » de journalistes et cadres qui se font un point d'honneur d'ignorer le français et traitent à la légère leur propre langue maternelle.

attribuer, dans des constructions telles *imputations des charges, imputation rationnelle*.

**Intérêt** peut avoir en roumain comptable aussi bien la forme *interes* (dans *interes minoritar* pour *intérêt minoritaire*), mais, le plus souvent, doit être traduit par *dobîndă* (c'est la rémunération du crédit).

Aux débuts de la comptabilité écrite en Roumanie, l'influence du français a fait que le nom d'un instrument comptable de référence – *le Grand Livre* – a été traduit littéralement par *Cartea Mare*. Cette formule s'est maintenue jusqu'à nos jours, y compris dans des textes officiels. Le problème c'est qu'une traduction plus conforme pour le français **livre**, utilisé en comptabilité dans certaines formules, serait *registru* et non pas *carte* (Capron, voir supra, p. 23 – *cărțile contabile...*).

Un cas intéressant d'évolution de la traduction d'un mot est celui de **logiciel** : finalement, il représente *program informatic*, mais il y a eu des tentatives de le traduire par *logistique* ou *logice* (Pântea, 1992, p. 25 et p. 79<sup>27</sup>).

Le mot **produit** est traduit par *produs*, ce qui est tout à fait acceptable dans des expressions telles *produs finis, produits intermédiaires* etc. Mais, en français comptable, on utilise ce mot pour désigner aussi le roumain *venituri* (*produits d'exploitation, produits constatés d'avance* etc.).

Les dictionnaires roumains retiennent *reșetă* pour traduire le français **recette**, dans le sens d'argent reçu à certaines occasions (*recettes fiscales, recettes d'un spectacle* etc.) ; on estime que le mot *încasări* va mieux<sup>28</sup>.

Pour traduire **règlement**, on utilise *decontări* ou *încasări/plăți*, suivant le contexte. La formule *reglement* (Pântea et Atanasiu, 1992, p. 47) est acceptable dans la mesure où elle s'appuie sur la traduction du nom d'une institution internationale : la Banque des Règlements Internationaux, traduite en roumain par *Banca Reglementelor Internaționale*.

La comptabilité se voit attribuer le rôle de saisie de données qui, par la suite, vont être soumises à des traitements spécifiques. On rentre dans le domaine du comique quant on traduit le mot **saisie** par *sesizare*, vu que le sens le plus proche de la version française est *culegere* ou même *înregistrare*.

Un cas particulier est celui de **taux** : on rencontre des versions telles *taxă* (Capron, voir supra, p. 35), *coeficient* (Colasse, voir supra, p. 266), versions qui peuvent être valables, en fonction du contexte. Mais il faut admettre que d'autres versions sont au moins aussi acceptables : *taux de TVA* est *cotă de TVA* ; *taux de change* est *curs/rată de schimb* etc.

Enfin, on trouve souvent en français le terme **ventilation** qui a été traduit soit par *ventilare* (Feleagă et Ionașcu, 1993, p. 46 – *amortizările sînt ventilate...*), soit par *divizare, împărțire, clasificare* – versions plus acceptables par référence à la pratique comptable.

## **b) Des groupes de mots**

La complexité du langage des comptables et les difficultés que peuvent rencontrer les non comptables à le comprendre n'échappent pas à des commentateurs plus ou moins avisés. Ainsi, Auguste Detoef – ingénieur et économiste

27 On remarquera que les auteurs ont éliminé cette erreur dans leurs publications ultérieures.

28 On retiendra pourtant que, dans le monde du spectacle, la roumanisation du mot français est consacrée depuis longtemps.

français – saisit sur le vif une certaine image du comptable dans le public de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle (Detoef, 1962, p. 149, voir notre exergue). Les traducteurs roumains ne font qu'aggraver la situation, comme on le verra en essayant d'identifier des équivalents roumains pour des groupes de mots qui, en comptabilité, doivent être interprétés d'une manière particulière.

La formule **analyse comptable** se traduit souvent par *analiză contabilă*, ce qui, dans certaines situations, est plutôt acceptable. Mais le contexte peut nous amener à utiliser en roumain *analiză financiară*, dont le contenu est très loin de ce que l'on peut trouver dans les ouvrages d'introduction à la comptabilité pour désigner *analiza contabilă* (identifications des comptes débiteurs et créditeurs qui traduisent comptablement une transaction).

Le cas de **commissaire aux comptes** est représentatif de la légèreté avec laquelle on fait parfois des traductions du français. Il est facile de dire *comisar de conturi*, mais on rend la traduction incompréhensible car l'équivalent roumain technique serait plutôt *cenzor* ou même *auditor*.

Il y a également le cas des formules contenant le mot *comptabilité*, *compte* ou *comptable*. Dans leur traduction on peut trouver plusieurs versions :

- pour **comptabilité analytique**, le mieux est de traduire par *contabilitate de gestiune*, plutôt que par *contabilitate analitică* ;
- pour **comptabilité d'exercice**, *contabilitate de angajamente* vaut mieux que *contabilitate de exercițiu* ;
- pour **comptable agréé**, la solution est *contabil autorizat* ;
- pour **comptes sociaux**, au lieu d'utiliser *conturi sociale*, on devrait se contenter de *conturi individuale* ou, selon le contexte, *situații financiare individuale*.

Le cas du **crédit-bail** est spécial dans le sens où il n'y avait pas de mot courant en roumain pour désigner cette technique financière : on a essayé *credit-închiriere*, *locăție-finanțare* ou même *credit-bail*, mais toutes ces formes sont devenues caduques après l'adoption en roumain de l'anglais *leasing* qui, dans le cas du *crédit-bail*, devient *leasing financiar*.

Le traducteur roumain des textes comptables du français s'est demandé ce que cela voulait bien dire **les jetons de présence** ; on sent bien que la traduction *jetoane de prezență* n'est pas tout à fait satisfaisante et qu'une meilleure solution est *indemnizație de prezență* (*de participare*).

Sans épuiser les exemples, on va clore sur **les pièces justificatives**, pour lesquelles le roumain dispose depuis longtemps de *documente justificative*, sans avoir besoin, dans ce contexte, de traduire *pièce* par *piesă*.

## 5. Conclusions

Le langage comptable de notre pays comporte un nombre important de mots d'origine française, en raison d'une longue et vigoureuse influence de cette culture sur le roumain en général et sur les pratiques et la réglementation des affaires en particulier. L'isolement de la plupart des Roumains pendant les décennies de dictature a fait que, au début des années '90, en quête de modèle sur le plan de la législation des affaires, on a eu recours une fois de plus à nos amis les Français et à notre vieille connaissance - la langue française. Ainsi, on a connu une nouvelle avalanche d'informations, de procédures, de termes nouveaux dont la traduction n'a

pas été toujours très facile. Un des problèmes sérieux de la comptabilité a été que les traductions ont souvent été faites par des comptables qui, parfois, ne connaissaient pas suffisamment la langue et qui ont proposé des versions roumaines pas toujours très fidèles aux sens français des mots. Notre contribution a recensé des mots et des groupes de mots qui peuvent entrer dans la sphère des faux amis entraînant des erreurs de traduction parfois fâcheuses. Par ailleurs, nous avons tenté de montrer que la langue roumaine a suffisamment de ressources pour assurer la description adéquate des pratiques comptables et la transmission du savoir dans ce domaine.

**Bibliographie**

1. Bondrea, Emilia, *Le français et le langage managérial*, en ligne à l'adresse [http://st.ulim.md/download/icfi/publicatii/frpol\\_lang\\_ident2/pag56.pdf](http://st.ulim.md/download/icfi/publicatii/frpol_lang_ident2/pag56.pdf).
2. Capron, Michel, *Contabilitatea în perspectivă*, version roumaine, publié par Editura Humanitas, București, 1994.
3. Colasse, Bernard, *Contabilitate generală*, version roumaine, publié par Editura Moldova, Iași, 1995.
4. Degos, Jean-Guy, *La sémantique générale pour relativiser la comptabilité fondamentale*, dans Cahiers électroniques du CRECCI, IAE Bordeaux, cahier 14 – 2005, en ligne sur [http://www.iae-bordeaux.fr/documents/cahiers\\_recherche/14-2005.pdf](http://www.iae-bordeaux.fr/documents/cahiers_recherche/14-2005.pdf) (le 21.09.2007).
5. Detœuf, Auguste, *Propos d'O. L. Barenton, confiseur*, Paris, Éd. du Tambourinaire, 1962.
6. Drăgulănescu, Nicolae, *Etre francophone en Roumanie*, intervention à la Conférence de la Biennale de la langue française, Bucarest, 1995, en ligne à l'adresse <http://www.roumanie-france.ro/index.php/node/display/157>.
7. Feleagă, Nicolae, Ionașcu, Ion, *Contabilitate financiară*, vol. 1 – 4, Editura Economică, București, 1993.
8. Istrate, Costel, *Fiscalitate și contabilitate în cadrul firmei*, Editura Polirom, Iași, 1999 et 2000.
9. Ménard, Louis, *Dictionnaire de la comptabilité et de la gestion financière anglais - français avec index français - anglais*, ICCA, Montréal, 1994.
10. Munteanu, Victor, *Contabilitatea și consolidarea conturilor anuale la societățile de grup*, Editura Lucman Serv, București, 1997.
11. Pântea, Iacob Petru, Atanasiu, Pop (coord.), *Contabilitatea generală a economiei de piață*, Editura Dacia, Cluj, 1992.
12. Retriș, Rusalim, *Contabilitate generală*, Universitatea „Al. I. Cuza” Iași, 1988.
13. Ristea, Mihai, *Noul sistem contabil al agenților economici din România*, Editura CECCAR, București, 1993.
14. Sferle, Adriana, *L'influence française sur la terminologie juridique roumaine*, dans *Actes des VIIIèmes RJC ED268 'Langage et langues'*, Paris III, 21 mai 2005, en ligne à l'adresse [http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/ED/activites/RJC2005\\_actes/RJC8/articles/SFERLE\\_rjc\\_2005.pdf](http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/ED/activites/RJC2005_actes/RJC8/articles/SFERLE_rjc_2005.pdf).

**Annexe – Liste de faux amis (français - roumain) en comptabilité (par ordre alphabétique) et quelques propositions d'équivalents techniques**

	<b>Mot (groupe de mots) français</b>	<b>Traduction parfois précipitée (ou incomplète) en roumain</b>	<b>Nos propositions</b>
1.	affecter	a afecta	a repartiza, a include în
2.	analyse comptable	analiză contabilă	mai degrabă analiză financiară

3.	avoir	avere	avere, bogăție, dar și reducere (avoir fiscal)
4.	charge fiscale	cheltuială fiscală	cheltuială fiscală, dar și sarcină fiscală
5.	charges à étaler	cheltuieli de etalat	cheltuieli de repartizat
6.	charges abonnées	cheltuieli abonate	cheltuieli de repartizat pe mai multe exerciții
7.	commissaire aux comptes	comisar de conturi	Cenzor
8.	comptabilisation	contabilizare	contabilizare, dar și recunoaștere
9.	comptabilité analytique	contabilitate analitică	contabilitate de gestiune
10.	comptabilité d'exercice	contabilitate de exercițiu	contabilitate de angajamente
11.	comptable agréé	contabil agreat	contabil autorizat
12.	comptes sociaux	conturi sociale	conturi individuale
13.	concours bancaire	ajutoare bancare	credite bancare, descoperire de cont
14.	coût de revient	cost de revenire	cost complet
15.	créancier	creanțier	creditor
16.	crédit-bail	locație-finanțare, credit bail, credit-închiriere	leasing financiar
17.	divulgarion de l'information	divulgarea informației	prezentarea, publicarea informației
18.	dotations aux amortissements	dotări de amortizări	amortizări, deduceri privind amortizările
19.	écart	ecart	ecart, dar mai degrabă abatere, diferență, variație
20.	écriture	scriitură, scriptură, scrieri	înregistrare contabilă, articol contabil
21.	entrée	intrare	intrare, dar și înregistrare, articol contabil
22.	escompte de règlement	sconturi de reglement	sconturi de decontare
23.	établissement	stabiliment	sucursală, subunitate
24.	état de...	starea	starea, dar și situația...
25.	extourne	exturnă	stornare, corecție
26.	facture d'avoir	facturi active	facturi de reducere, facturi în roșu
27.	fiabilité	fiabilitate	credibilitate
28.	filiale	fică	filială
29.	fond commercial	fond de comerț	fond comercial

30.	imputation	imputare, imputație	repartizare (a cheltuielilor)
31.	intérêt	interes	interes, dar și dobândă
32.	investissement	investiție	investiție, dar și plasament
33.	jetons de présence	jetoane de prezență	indemnizație de prezență
34.	la paie	plata	formalitățile specifice decontărilor cu salariații
35.	licencier	licențiere	licențiere, dar și concediere
36.	livres comptables	cărți contabile	registre contabile
37.	location-vente	locație-vînzare	leasing financiar
38.	logiciel	logistic, logic, program logic	program informatic
39.	matériel	material	material, dar și echipament, mașinărie
40.	méthode des moindres carrés	metode careurilor minime	metoda celor mai mici pătrate
41.	mise	miză	aport
42.	moins-value	minus-valoare	diferență nefavorabilă de valoare, pierdere
43.	partie double	părți duble, partidă îndoită	partidă dublă
44.	passif	pasiv	pasiv, dar mai degrabă în sensul restrîns de datorii
45.	personne morale	persoană morală	persoană juridică
46.	pertinence	pertinență	relevanță
47.	pièce justificative	piesă justificativă	document justificativ
48.	plus-value	plus valoare	plus valoare, dar mai degrabă cîștig, diferență favorabilă de valoare
49.	prix de revient	preț de revenire	cost complet
50.	produit	produs	produs, dar și venit
51.	provisions	provizii	provizioane
52.	recette	rețetă	încasări
53.	reçu	primit, primire	chitanță
54.	règlement	reglementare, reglement	decontare (plată/încasare)
55.	relevé bancaire	releveu bancar	extras de cont
56.	remise	repunere	remiză, adică o reducere comercială

57.	report à nouveau	report din nou, reporturi de reluat	sold final care devine sold inițial pentru perioada viitoare, rezultat reportat
58.	saisir	a sesiza	a culege
59.	sécurité sociale	securitate socială	asigurări sociale
60.	société anonyme	societate anonimă	societate pe acțiuni
61.	sous-traitance	subpercepție generală	sub contractare
62.	spécialisation des exercices	specializarea exercițiilor	independența exercițiilor
63.	tableau	tablou	tablou, dar mai degrabă tabel, situație
64.	tableau des affectations de résultats	tablou de afectare a rezultatelor	situația repartizării profitului
65.	taux	rată	rată, dar mai degrabă cotă, curs
66.	tenue des livres	ținerea cărților	ținerea registrelor, ținerea evidențelor
67.	valorisation	valorizarea	evaluarea
68.	vente à tempérament	credit temperat	cu plata în rate
69.	ventilation	ventilare	clasificare, separare, divizare, alocare, repartizare a cheltuielilor (de exemplu)